

HOMÉLIE

Dimanche 22 septembre 2019 – 25^e dimanche ordinaire C



Claude Ritchie, prêtre

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus nous invite à nous servir de l'argent, de nos biens, de nos richesses et non pas à être asservis par eux. Dans le fond, l'argent et la richesse représentent un pouvoir et il est facile que ce pouvoir fasse de nous ses esclaves et ses serviteurs, plutôt que l'inverse. En fin de compte, Jésus nous enseigne à rester maîtres de nos vies, à demeurer libres et sereins.

Pour Jésus, le seul maître digne du cœur humain, c'est Dieu, c'est le Père; car notre cœur et notre vie sont des dons de Dieu vers qui nous cheminons. Jésus nous avertit que tous les autres maîtres dans nos vies sont des bienfaiteurs illusoire, décevants et impermanents.

Il y a plein d'exemples en nous et autour de nous où ce qui semble apporter le bonheur et le bien-être se révèle au contraire être une source de soucis, de préoccupations, incapable de répondre adéquatement à un mal-être et à une recherche du sens à la vie. Jésus nous redit que seul Dieu mérite l'adhésion de notre cœur. Tout le reste fait partie du paysage, mais n'est pas le but du chemin.

Quand vous prenez la route, vous passez dans le paysage, mais vous ne foncez pas dedans; vous conservez votre itinéraire, votre but. Jésus nous dit de ne pas foncer dans le paysage de la vie, mais de garder notre cœur bien orienté vers notre but qui est l'amour de Dieu.

* * *

La deuxième lecture que nous avons aujourd'hui est tirée de la *Première Lettre à Timothée*. Quand l'Apôtre écrit : « Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité », cette phrase, donc, a guidé la liturgie de l'Église pour ce que nous appelons les « prières universelles ».

Peut-être avez-vous remarqué de dimanche en dimanche que cette prière possède une certaine structure qui revient régulièrement. Comme l'Apôtre nous y invite, cette prière concerne les responsables de la société et de l'Église.

Comme chrétiens, nous prions donc de semaine en semaine pour ceux et celles dont les décisions orientent le cours du monde et de la société. Vous savez, on est souvent portés à critiquer et à chialer; cela est peut-être même légitime (et c'est sans doute bien humain). Mais comme chrétiens, on est appelés à aller plus loin que ça. Nous prions sincèrement afin que ces personnes soient guidées par la sagesse et la lumière spirituelle, par le sens du bien commun et du souci de tous, et spécialement des plus vulnérables.

Nous prions pour la paix, la justice, et la concorde dans le monde. Nous le faisons en tant que personnes religieuses et croyantes. Notre prière appelle la paix sur le monde. On pourrait se dire que plus que jamais cette prière est nécessaire, qu'elle est une force de Dieu pour notre monde tourmenté, divisé, en guerre, en proie aux inégalités et à diverses menaces.

La prière que nous faisons est vraiment universelle. Nous ne prions pas que pour nous-mêmes, pour nos besoins et nos préoccupations immédiates. Dans l'Esprit du Seigneur, nous ouvrons nos esprits et nos cœurs à toute l'humanité. La Parole de Dieu nous confirme aujourd'hui dans ce ministère collectif de la prière pour notre monde. Nos eucharisties dominicales deviennent ainsi l'occasion de cette intercession et de cette ouverture sur ce monde que Dieu aime et sauve par son Fils bien-aimé.

